

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 21 NOVEMBRE 2019 | VOLUME 36 | NUMÉRO 21



© Maryne Dumaine

Les jeunes qui fréquentent le service de garde parascolaire et leurs éducatrices sont très fiers de souhaiter un bel anniversaire à la Garderie du petit cheval blanc qui célèbre cette année ses trente ans. Pour l'occasion, *l'Aurore boréale* a visité ses archives et présente un dossier spécial en l'honneur de l'organisme.....Suite p. 9 à 12

PAGE 8



© Julien Latraverse

L'expérience pédagogique unique du PFCNO

■ Julien Latraverse

PAGE 17



© Julien Latraverse

Le temps des Fêtes pour les artistes et artisans

■ Julien Latraverse

À DÉCOUVRIR

Sarah Ouellette : agricultrice de l'année	2
Le recyclage du verre diminue.....	4
Femmes : retraite de leadership.....	5
Séduire la main-d'oeuvre bilingue.....	7
Démystifier les langues officielles.....	8
Article sur l'Arctique.....	13
Coup de cœur francophone.....	16

Sarah Ouellette reçoit le prix de la Famille agricole de l'année au Yukon

Sarah Ouellette surmonte les défis du territoire et prouve, depuis maintenant six ans avec son entreprise Sarah's Harvest, que l'agriculture au Yukon est possible.

Julien Latraverse

La fermière Sarah Ouellette a reçu le prix de la Famille agricole du Yukon cette année pour souligner la qualité de ses produits maraîchers biologiques et de son implication dans la communauté.

Ce prix, remis chaque année par le gouvernement du Yukon, sert à reconnaître les agriculteurs et les agricultrices dévoués à leur domaine. Sarah Ouellette demeure humble, malgré le prestige de la distinction. « Toutes les autres fermes en nomination l'auraient aussi méritée », pense-t-elle.

La sincérité de Sarah Ouellette reflète son respect pour les autres agriculteurs et agricultrices du Yukon. « Il y a beaucoup de défis ici », indique-t-elle, « l'été est super intense, on risque d'avoir des gels n'importe quand et les sols sont pauvres », ajoute la propriétaire de l'entreprise Sarah's Harvest.

Le jardin maraîcher de la fermière est à l'image de cette réalité. Sarah's Harvest produit une variété « de légumes qui poussent bien au Yukon », comme le chou, le kale et plusieurs fines herbes. Les récoltes



Jonathan-Serge Lalonde

Sarah's Harvest est une ferme autosuffisante alimentée par l'énergie solaire et des puits.

certifiées biologiques de Sarah sont ensuite vendues localement à Whitehorse.

Située aux bords du Lac Laberge, la ferme Sarah's Harvest est le fruit d'une collaboration avec Brian Lendrum et Susan Ross, connus notamment pour le fromage de chèvre qu'ils vendent depuis

des années. « Je n'aurais jamais eu l'entreprise que j'ai aujourd'hui si ce n'était pas d'eux », confie M^{me} Ouellette.

En effet, Sarah Ouellette possède un tiers d'acre sur la terre de la ferme Lendrum, un site « off the grid », c'est-à-dire qu'il n'est pas connecté à un réseau électrique ou

un système d'eau courante public. Avoir une portion de terrain sur une autre ferme permet de créer une entraide précieuse pour l'agricultrice. « Ils m'ont beaucoup aidé depuis que je suis ici ». Cette collaboration est aussi bénéfique pour M. Lendrum et M^{me} Ross. « C'était aussi un moyen de les libérer pour

aller en vacances et ils voulaient commencer d'autres projets », mentionne la fermière.

Le fruit d'un amour pour la terre

L'agriculture a été un véritable coup de foudre pour Sarah Ouellette. C'est en faisant du « woofing » en Inde que sa passion pour la terre s'est développée. « J'ai fait du bénévolat sur des fermes biologiques et ça m'a inspirée à en faire plus ». La dimension physique du domaine l'a séduite aussitôt. « J'aime beaucoup travailler avec mon corps et avec mes mains ».

L'amour du travail manuel est présent même dans la gestion de sa ferme. Sarah's Harvest est une ferme autosuffisante et demande de la débrouillardise de la part de sa dirigeante. « On doit [...] inventer des solutions avec les choses qu'on a », témoigne-t-elle.

Sarah Ouellette partage aussi ses connaissances et sa passion pour l'agriculture avec les autres. Par exemple, son implication dans le programme Kids on the Farm, une initiative pour sensibiliser les plus jeunes au travail de la terre ou de l'élevage, est une des raisons qui lui a valu ce prix cette année.

La femme de 35 ans prévoit poursuivre les opérations de Sarah's Harvest pendant encore longtemps. « C'est sûr que j'ai le goût de continuer parce que je crois que c'est un travail très important », affirme-t-elle. Sarah Ouellette voit déjà les multiples projets se dessiner pour 2021. « Je compte agrandir mon jardin et j'aimerais élever des cochons », déclare avec ambition l'entrepreneuse agricole.

Musique en fête 2019
Hall de l'édifice administratif principal du gouvernement du Yukon
2071, 2^e Avenue, Whitehorse
Du 25 au 29 novembre
De midi à 13 h

Le lundi 25 novembre
École élémentaire Jack-Hulland
Direction : Jon Heaton

École élémentaire de Whitehorse
Direction : Marie-Maude Allard

École à la maison Ensemble de clochettes
Direction : Marlon Davis

Le mardi 26 novembre
Vanier School Band
Direction : Kim Hart

Le mercredi 27 novembre
Selkirk String Stars
Direction : Katie Avery

Centre de la rue Wood
Direction : Carolyn Westberg

École élémentaire Holy Family
Direction : Jerry Woolridge

Le jeudi 28 novembre
The Big Band
Direction : Wally Hidingier

Le vendredi 29 novembre
All City Band
Direction : Keith Todd

Jazz Band
Direction : Keith Todd

Apportez votre repas et joignez-vous à nous pour ces concerts gratuits!

SERVICES EN FRANÇAIS AUX AÎNÉS

CE N'EST PAS TRÈS ENCOURAGEANT !



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale	867 668-2663
*125 \$ à l'étranger pour la version papier.	302, rue Strickland	poste 500
1,05 \$ l'unité au Yukon	Whitehorse, Yukon	
	Y1A 2K1	

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine
Direction et rédaction
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca



Marie-Claude Nault
Coordination de la publicité et de l'infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca



Julien Latraverse
Journalisme
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroreboreale.ca

Correspondantes :

Marie-Hélène Comeau, Nelly Guidici

Révision des textes et correction d'épreuves :

Andrée-Anne Patry

Distribution :

Guillaume Riocreux

Dessinateur :

Bado (francopresse)

Conception de la maquette du journal :

Patric Chaussé

ÉDITORIAL

3

Temps

Maryne Dumaine

Parfois, tout nous ramène au même sujet... Pour moi, ces jours-ci, une réflexion sur le temps nourrit mon présent.

Depuis que nous avons changé d'heure, la notion de temps fait surface de tous les côtés. De mes enfants qui débattent dans la voiture sur le fait que le temps n'est qu'un concept inventé par l'Homme, jusqu'à la course contre la montre que j'ai perdue, un soir où il fallait aller les chercher à la garderie... Et pour entrer encore un peu plus dans le déballage de ma temporalité personnelle, et bien le temps s'impose à moi cette semaine par un anniversaire. Voilà un an que je travaille au journal! Bonneuuuuu fêêêêteuuu Maryne!!!

Et oui, le temps passe...

Qui ne s'est jamais dit « Oh que le temps passe vite! » ou n'a jamais regardé sa montre pensant que le temps semblait s'être arrêté au beau milieu d'une réunion?

Car le temps est en fait relatif. Voilà un des concepts qu'Albert Einstein a apporté à l'humanité : le temps dépend de notre perception et de notre environnement. Non seulement il varie selon notre position dans l'espace, mais aussi en fonction de nos émotions.

Pour cette édition spéciale, nous avons choisi de remonter jusqu'à un temps que les moins de trente ans ne peuvent pas connaître. Personne n'accrochait de lilas nulle part, mais des gens presque aussi idéalistes que les protagonistes de la chanson d'Aznavor avaient

besoin d'un peu de temps pour s'investir dans des projets. Journal, associations et autres prenaient des heures qu'ils ne pouvaient donc plus dédier à leurs chérubins. Pourquoi s'investir d'un côté pour la francophonie si c'était pour envoyer leurs enfants dans des garderies anglophones dans la journée! S'assurer de la pérennité de leur langue signifiait donc qu'il fallait trouver une solution pour les plus jeunes membres de leur communauté. Nous étions en 1989 et la Garderie partait alors au petit trot. Aujourd'hui, nous célébrons son trentième tour autour du soleil : Bonne fête Garderie!!!

Une garderie, c'est un investissement sur l'avenir. Pépinière de notre communauté du futur, la Garderie est aussi un endroit où le temps passe à un rythme différent : celui des enfants. Les heures ne s'y comptent pas en chiffres, mais en événements. L'heure du dodo, l'heure de la collation, l'heure des parents...

Asseyez-vous donc confortablement et laissez-vous guider dans ce voyage dans le temps... Merci aux très nombreuses étoiles, dont il serait trop long de mentionner les noms, qui nous ont soutenus à travers les recherches dans les archives et les mémoires individuelles et collectives. Car la mémoire est ce que nous avons trouvé de mieux pour lutter contre la fugacité du temps, peut-on lire sur le Web. Je vous laisse donc sur cette citation de Marcel Proust : « Pour la magie du ressouvenir, le passé pouvait être restitué ». ■

CHACUN SON GESTE pour la planète

« Afin de réduire le montant de diesel et de gaz naturel liquéfié qu'il faut brûler au Yukon cet hiver, essayons de réduire notre usage d'électricité en accrochant les vêtements au lieu de les sécher à la machine, en nous assurant que la laveuse et le lave-vaisselle soient remplis avant de les démarrer et en éteignant les lumières et les appareils électroniques quand on n'en a pas besoin. »



Proposé par : Tristan Gagnon, Édéra Tisiga-Rudge et la classe de 6^e année à l'École Émilie-Tremblay



L'Aurore boréale

Une idée d'article, une photo, un bébé à présenter?

N'hésitez pas! Écrivez-nous : dir@auroreboreale.ca

Certains récipients en verre ne seront plus recyclés

Le 6 novembre dernier, le gouvernement du Yukon, la Ville de Whitehorse, Raven Recycling, P&M Recycling et Whitehorse Blue Bin Recycling annonçaient conjointement que le verre non consigné ne serait plus collecté dans les stations de recyclage du Territoire.

Maryne Dumaine

Tandis que les mouvements écologistes et zéro déchet prennent de plus en plus d'ampleur au Yukon, les acteurs de l'industrie du recyclage ainsi que le gouvernement du Yukon et la Ville de Whitehorse ont annoncé qu'à compter du 30 novembre prochain, les points de recyclage du Yukon n'accepteront plus le verre non consigné.

Quels récipients mettre à la poubelle?

Il s'agit des contenants tels que les bocaux de cornichons, les pots de sauce pour les pâtes ou pour les beurres de noix, les bouteilles de sauce au soja ou d'huile d'olive et les flacons de sauce piquante sans oublier les verres. «Ce n'est pas une grosse portion des dépôts de recyclage», nuancent les instigateurs de ce changement, d'autant plus que dans certaines collectivités, comme à Marsh Lake, ils n'étaient déjà plus acceptés.

Les bouteilles consignées en verre, telles que les bouteilles de bière, de vin ou de jus de fruits seront quant à elles toujours acceptées, puisque le gouvernement est soumis au *Règlement sur les récipients à boisson*. Les consignes issues de ces récipients fournissent d'ailleurs une portion du financement que les installations de recyclage utilisent pour le traitement de divers matériaux.

Tout ce verre est donc désormais destiné à la poubelle. Inutile de le mettre dans le bac de recyclage. À Whitehorse, les déchets destinés à l'enfouissement passent d'abord dans un compacteur spécialisé; il n'est donc pas nécessaire de casser le verre avant de le jeter.

Pourquoi une telle décision?

Derrière cette décision, une raison tout simplement économique. Selon les porte-paroles, les coûts de

transport du verre, matière pourtant connue pour être recyclable à l'infini, sont trop élevés.

«Les coûts sont si élevés que cela coûterait de l'argent au lieu d'en rapporter. Non seulement nous devrions payer le transport, mais probablement que les stations de recyclage demanderaient également des frais pour assurer ce recyclage», expliquent les responsables des dépôts.

En fait, en raison de l'éloignement des usines de recyclage du verre, le verre collecté au Yukon n'a jamais été expédié hors du territoire pour y être recyclé. Pendant de nombreuses années, les points de recyclage du Yukon, autant dans la capitale que dans les communautés éloignées, ont collecté le verre pour le broyer. L'objectif était de tenter de lui trouver un usage local.

La majorité du verre ainsi broyé a été transportée à l'installation de traitement des déchets solides de Whitehorse et utilisée comme matériau de recouvrement.

Les responsables du dossier ont également étudié différentes possibilités commerciales. Les idées étaient nombreuses: matériau de construction, additif pour l'asphalte, matériau de nettoyage au jet de sable ou matière première pour des entreprises locales, pourtant rien n'a fonctionné sur le long terme. «Les gens ont toujours cette perception que le verre broyé est coupant, même si ce n'est pas le cas», explique Pat McInroy, employé de P&M Recycling. «Mais nous avons encore beaucoup de matériau broyé, si des personnes sont intéressées, elles peuvent nous contacter», ajoute-t-il.

L'aspect environnemental

Selon Joy Snyder, directrice générale de Raven Recycling, le verre demeure malgré tout une matière écologique, dans la mesure où les consommateurs peuvent choisir de réutiliser les contenants. «Nous insistons sur la chaîne du Zéro Déchet», a-t-elle souligné. «Avant tout, si l'on souhaite porter

des gestes environnementaux, la première chose est de réduire, ensuite de réutiliser et enfin, de recycler». Elle encourage donc les consommateurs à réutiliser leurs contenants en verre autant que possible. «Le recyclage ne se trouve qu'à la dernière étape».

Le verre, matière inerte, n'a pas d'impact environnemental négatif dans un site d'enfouissement. Elle n'émet pas de particules puisqu'elle ne se désintègre pas au fil du temps. Ainsi, enfouie dans les sites de décharge publique, elle ne fait qu'ajouter de la masse. «Encore faut-il que le verre soit propre», ajoute M^{me} Snyder. Les consommateurs sont encouragés à laver les contenants avant de les mettre à la poubelle. «N'oubliez pas que les couvercles en métal sont toujours recyclables, eux», insiste-t-elle.

D'autres matériaux recyclables non consignés, comme le carton, l'aluminium et certains plastiques, sont traités et acheminés vers



Maryne Dumaine

Tout ce verre est désormais destiné à la poubelle. Inutile de mettre ces contenants dans le bac de recyclage.

le sud pour y être recyclés. Les bouteilles de bière réutilisables sont souvent réutilisées localement (elles peuvent l'être jusqu'à quinze fois) ou envoyées vers le sud pour y être remplies à nouveau. Les autres récipients à boisson en verre seront broyés.

«Le recyclage au Yukon a toujours été confronté à des difficultés particulières. Il est regrettable que nous n'ayons pu trouver une façon viable de recycler le verre loca-

lement, mais il faut comprendre que la rentabilité de l'industrie yukonnaise du recyclage est primordiale. Nous encourageons les Yukonnais et les Yukonnaises à réduire et à réutiliser le plus possible et à essayer de trouver des débouchés locaux pour le verre, afin qu'un jour, nous arrivions à le recycler de nouveau», a déclaré M. John Streicker, ministre des Services aux collectivités, dans un communiqué de presse. ■

Lecture débutante

Le Yukon ne recycle plus le verre?

Vrai et faux

Au Yukon, à partir du 30 novembre, la collecte du verre pour le recyclage va changer.

Le verre à recycler

Les contenants à mettre dans ton bac de recyclage sont ceux qui sont consignés. C'est-à-dire, ceux pour lesquels les stations de recyclage redonnent de l'argent: les bouteilles de vin, de bière ou de jus.

Le verre non recyclable

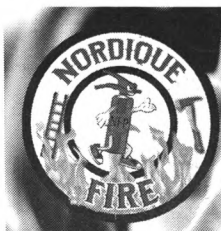
Pour tous les autres contenants en verre (comme les pots de sauce tomate ou de cornichons), tu peux les mettre directement à la poubelle. Mais attention, ne jette pas les couvercles! Eux sont recyclables, car ils sont en métal. Aussi, même si tu mets les pots à la poubelle, n'oublie pas de les laver avant, sinon ils deviennent plus polluants.

Pourquoi cette décision?

Le verre n'est pas facile à recycler. C'est vrai qu'il est recyclable à l'infini, car il peut être fondu pour faire de nouveaux contenants. Mais comme c'est une matière très lourde, ça coûte très cher de l'envoyer en dehors du Yukon pour le recycler. Et même ailleurs, il n'y a pas beaucoup d'usines qui sont capables de le faire efficacement.

Pour toujours?

Certains centres de recyclage au Canada font des expériences pour de nouveaux systèmes de recyclage du verre. Peut-être qu'un jour, quelqu'un fera la même chose au Yukon.



**PRÉVENTION
DES INCENDIES**
867 333-0635
nordiquefire.ca

Mieux se connaître pour être une meilleure leadeuse

L'organisme Les EssentiElles prépare actuellement une activité dont le but sera de renforcer les capacités des femmes francophones du Yukon grâce à un outil de connaissance de soi.

Maryne Dumaine

Pour la première fois au Yukon, les femmes francophones auront la possibilité de se familiariser avec un outil de développement professionnel nommé l'«ennéagramme».

Lors d'une retraite de deux jours et demi, les participantes auront l'occasion d'apprendre à mieux se connaître et à mieux comprendre les gens qui les entourent. Chacune pourra également se créer un plan de développement personnel et professionnel.

Pour ce faire, l'organisme invite une formatrice, M^{me} Annie Girard. Spécialisée en gestion et communication et détentrice d'un MBA de l'Université de Montréal, elle étudie, utilise et enseigne l'ennéagramme depuis plus de 30 ans. Grâce à une grille de lecture de la personnalité, la formatrice a accompagné de nombreux leaders et leur équipe dans l'amélioration de leur performance. Elle présen-

tera cet outil aux participantes les 29 et 30 novembre ainsi que le 1^{er} décembre à venir. D'ailleurs, en juin dernier, M^{me} Girard était venue au Yukon réaliser cet exercice avec le conseil d'administration des EssentiElles.

Très sensible aux relations de travail en entreprise, Annie a également participé à l'écriture d'un ouvrage sur le sujet.

Le mot «ennéagramme» a été construit à partir de la racine grecque «ennea» qui signifie «le chiffre neuf». L'ennéagramme des types de personnalités, méthode développée dans les années 1970, définit neuf types d'images de soi, en partant du principe que chaque personne a une tendance naturelle à donner priorité à l'une de ces images.

L'objectif principal de la démarche est d'acquérir une meilleure compréhension de son propre fonctionnement dans les divers contextes de sa vie (vie per-

sonnelle, professionnelle, familiale, relations amicales, etc.).

«C'est intéressant de faire cet exercice en groupe», explique M^{me} Émilie Dory, directrice générale de l'organisme. «Ça nous permet d'en apprendre plus sur les interactions dans le domaine du travail, mais aussi dans notre vie personnelle. L'outil permet de nous familiariser avec nos propres forces, mais aussi avec les défis avec lesquels nous évoluons», ajoute-t-elle.

Une consultation personnelle d'une durée d'une heure sera réservée à chacune des participantes après l'exercice de groupe. Prenez note que les repas seront pris en charge par l'organisation et qu'un service de garde pour les enfants sera disponible.

Pour M^{me} Dory, renforcer les capacités des femmes au Yukon est essentiel. «Développer des qualités de leadership au sein de notre communauté, ça permet de faire avancer, d'éveiller les consciences autour de soi, et donc de faire évoluer le monde dans le bon sens, avec plus d'équité.» Elle ajoute également que cet événement a pour but d'aider les femmes à acquérir des outils «qu'elles pourront mettre à profit dans leur vie personnelle, dans leur vie professionnelle, mais aussi pour l'ensemble de la communauté.»

Rappelons que Les EssentiElles est un organisme à but non lucratif, fondé en 1995, qui représente les intérêts des femmes francophones du Yukon. Le groupe travaille activement à l'amélioration de la qualité



Annie Girard sera la formatrice lors de ces deux jours et demi d'exercice.

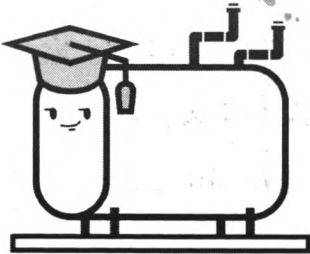
de vie des Franco-Yukonnaises en s'efforçant de répondre à leurs besoins.

Pour plus de renseignements, vous pouvez visiter la page Facebook de l'organisme ou le site Web lesessentielles.ca

CHAUFFAGE RÉSIDENTIEL

DÉVERSEMENTS DE MAZOUT :
LE B.A.-BA

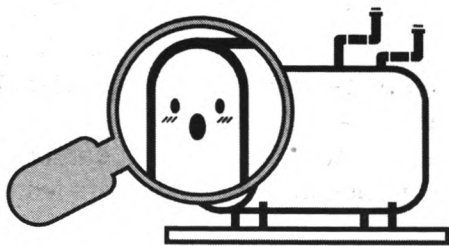
Connaissez votre réservoir.



Apparence : vérification de l'état du réservoir (traces de rouille, dommages)

Âge : inspections annuelles

Emplacement : fondations solides, loin des sources d'eau



Surveiller votre consommation et l'état de votre réservoir permet d'empêcher un déversement et d'en limiter l'étendue.

 CENTRE DE SIGNALEMENT DES DÉVERSEMENTS DU YUKON
867-667-7244

yukon.ca/fr



Propriétaires de moutons et de chèvres au Yukon

Vous avez jusqu'au 31 décembre 2019 pour présenter une demande de financement de clôture.

L'ordonnance yukonnaise de contrôle des moutons et des chèvres n° 2018-001 entre en vigueur le 1^{er} janvier 2020.

À partir de cette date, vos animaux doivent être enfermés dans un enclos approuvé.

Si vous devez construire ou améliorer une clôture afin de respecter l'ordonnance de contrôle, vous pouvez présenter une demande de financement.

Vous avez jusqu'au 31 décembre 2019 pour présenter une demande de financement. Après cette date, les demandes ne seront plus acceptées.

Pour obtenir de plus amples renseignements, contactez la Direction de l'agriculture du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources par téléphone au 867-667-5838 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5838. Vous pouvez également envoyer un courriel à agriculture@gov.yk.ca.

L'ordonnance de contrôle n° 2018-01 est administrée conjointement avec la Section de la santé animale du ministère de l'Environnement.



Ouverture d'une résidence « Logement d'abord »

La première résidence yukonnaise de l'initiative « Logement d'abord » a officiellement ouvert au coin de la rue Wood et de la 5^e Avenue, à Whitehorse. Les locataires commenceront à y emménager à la fin du mois de novembre.

Gouvernement du Yukon

La résidence fonctionnera selon la philosophie « Logement d'abord », une approche d'élimination de l'itinérance qui donne aux personnes vulnérables un accès immédiat à un logement, sans aucune condition d'admission, comme l'obligation d'être sobre ou de suivre un traitement. Des employés seront sur place en permanence pour

aider les résidents à acquérir des compétences ou à effectuer des activités quotidiennes, les orienter vers d'autres services si nécessaire, et les accompagner dans les situations difficiles. D'autres services seront également offerts aux personnes sans-abri (counselling, soins infirmiers, services d'intervention) pour faciliter leur intégration dans la société.

Les résidents seront notam-

ment sélectionnés dans la liste par nom, en collaboration avec les partenaires du gouvernement du Yukon chargés de la coordination de l'accès aux services, de manière à garantir que les personnes qui en ont le plus besoin puissent obtenir un hébergement de ce type.

Le bâtiment « Logement

d'abord » compte seize logements autonomes : deux appartements d'une chambre et quatorze studios. Deux logements sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Les appartements à une chambre peuvent être occupés par des couples. Un espace commun et les bureaux du personnel se trouvent

également sur place.

« Ce projet sans précédent permettra à des personnes sans-abri de se loger de façon permanente. » a déclaré M^{me} Pauline Frost, ministre de la Santé et des Affaires sociales et ministre responsable de la Société d'habitation du Yukon. ■

Consultation publique : Stratégie du Yukon sur les changements climatiques

Le public yukonnais est invité à donner son avis sur la nouvelle stratégie présentée dans le document *Notre avenir propre : La stratégie du Yukon sur les changements climatiques, l'énergie et l'économie verte*.

Gouvernement du Yukon

Cet automne, le gouvernement du Yukon a déclaré l'état d'urgence climatique. La stratégie décrit les mesures que le territoire entend prendre pour se préparer aux impacts du changement climatique tout en bâtissant une économie verte et en garantissant aux citoyens du Yukon un accès fiable et abordable à une énergie renouvelable. La stratégie a été élaborée en collaboration avec les Premières Nations du Yukon, les groupes autochtones transfrontaliers et les municipalités du Yukon.

Notre avenir propre décrit 26 objectifs et 142 actions visant à réduire les émissions de gaz

à effet de serre, à répondre aux besoins énergétiques croissants du territoire, à nous adapter aux impacts des changements climatiques et à bâtir une économie verte au Yukon.

La stratégie préliminaire fixe pour le Yukon une cible de réduction des émissions de gaz à effet de serre de 30 % d'ici 2030. À environ dix-huit tonnes par personne, les émissions de gaz à effet de serre du Yukon se classent au sixième rang canadien. Le transport routier et le chauffage comptent pour 75 % des émissions de gaz à effet de serre du Yukon.

Près de 93 % de l'électricité du Yukon provient de sources

renouvelables. *Notre avenir propre* prévoit garder le cap, même si la population et la demande en électricité augmenteront.

Seulement 26 % de l'énergie de chauffage provient de sources renouvelables. La stratégie préliminaire fixe une cible de 40 % des besoins énergétiques en chauffage comblés par des sources d'énergie renouvelable d'ici 2030.

Les Yukonnais et les Yukonaises sont invités à se prononcer sur *Notre avenir propre* en participant à des assemblées publiques qui se dérouleront dans l'ensemble du territoire, ou en complétant un sondage en ligne sur le site EngageYukon.ca d'ici le 17 janvier 2020. ■

Lancement du programme en ligne « Trouver un médecin de famille »

Gouvernement du Yukon

Le gouvernement du Yukon et l'Association médicale du Yukon (l'AMY) lancent conjointement « Trouver un médecin de famille », un programme en ligne d'affectation à des médecins acceptant de nouveaux patients.

« Le médecin de famille est la pierre angulaire d'un système de soins de santé primaire de qualité, et l'accès aux soins dans le territoire est un enjeu prioritaire pour l'AMY.

Nous sommes à pied d'œuvre pour améliorer l'accès aux médecins, et ce programme est un élément essentiel de notre démarche » a déclaré D^{re} Katharine Smart, présidente de l'Association médicale du Yukon.

Le temps d'attente pour se voir affecter un médecin dépendra du nombre de médecins qui s'inscriront au programme et du nombre de personnes à la recherche d'un médecin.

Pour être admissible au pro-

gramme, il suffira de posséder une carte en règle du Régime d'assurance-santé du Yukon, être sans médecin de famille et habiter à Whitehorse ou dans les environs.

Si vous avez des questions ou pour vous inscrire au programme, contactez la Direction des services de santé assurés au 867 667-5209, ou au 1 800 661-0408, poste 5209 (appels gratuits au Yukon et seulement sur les heures d'ouverture de bureau). Vous pouvez aussi écrire à yukon.healthcare@gov.yk.ca. ■

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

LES FILMS SUR L'ART
4 DÉCEMBRE, 19 H
BAKED CAFE

Au temps où les Arabes dansaient

8 \$ MEMBRES
10 \$ NON MEMBRES

cine.afy.yk.ca

Assemblée générale extraordinaire de l'AFY

L'Association franco-yukonnaise (AFY) invite ses membres à une assemblée générale extraordinaire (AGE) afin de régler une affaire pressante.

Lundi 2 décembre 2019
17 h 15 à 17 h 40
Centre de la francophonie

AGE.afy.yk.ca



Merci à Canada Yukon FIFA

Un projet panterritorial pour séduire la main-d'œuvre bilingue

L'opération de séduction *Les Territoires : viens vivre en grand* est un effort conjoint du Yukon, du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest pour attirer la main-d'œuvre bilingue à venir s'installer dans le Nord.

Julien Latraverse

Depuis maintenant trois ans, l'Association franco-yukonnaise (AFY), le Carrefour Nunavut et le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO) s'associent afin de participer à des foires d'emploi à travers le pays dans le but de pallier les demandes grandissantes de main-d'œuvre bilingue dans le Grand Nord.

En octobre dernier, ils se sont réunis à la Foire nationale de l'emploi de Montréal. Leur kiosque aux couleurs des aurores boréales témoigne de la motivation à la base ce projet; *Les Territoires : viens vivre en grand* «vend une destination», affirme le conseiller en emploi et en développement économique de l'AFY, Olivier de Colombel. La beauté des paysages et le charme de la vie nordique intéressent de plus en plus les Canadiens et les non Canadiens à se trouver un emploi ici.

«Notre grande mission est de démystifier le Nord», affirme M. de Colombel. Les Territoires semblent exotiques, mais dans la réalité, y vivre peut comporter plu-



Les Territoires : viens vivre en grand visite aussi des universités, des collèges et des instituts spécialisés pour sensibiliser le plus de gens possible aux emplois offerts dans les Territoires.

sieurs défis, estime le conseiller en emploi. «C'est aussi de répondre aux questions des : "qu'est-ce qui est vrai?"». «Est-ce que c'est vrai qu'il y a des ours dans la ville? Est-ce que c'est vrai qu'il fait -40°C pendant six mois et que le soleil

ne se lève pas pendant l'hiver?» » Olivier de Colombel désire présenter le Nord dans ses hauts comme dans ses bas pour éviter des mauvaises surprises. «[Il faut] préparer les gens pour éviter qu'ils arrivent ici et repartent après

quelques mois», affirme-t-il.

L'équipe de *Les Territoires : viens vivre en grand* propose ensuite différentes alternatives aux personnes encore intéressées à s'installer dans le Nord. L'idée principale étant de diriger les personnes vers les ressources dont elles ont besoin pour trouver un emploi. Par exemple, si une personne possède un baccalauréat en gestion administrative, elle se fera référer vers des emplois gouvernementaux bilingues au Yukon.

«Nous sommes plutôt des entremetteurs», souligne Olivier de Colombel. Tous les partenaires connaissent les demandes et les particularités des Territoires. Ces informations permettent ensuite de mieux cibler la main-d'œuvre à recruter. Le conseiller en développement économique cite notamment une présentation qu'il a faite avec l'équipe du projet dans une classe d'éducation en petite enfance, à Ottawa. Avec ce genre de présentation ciblée, l'équipe espère pallier la pénurie

de personnel bilingue dans ce domaine.

Déjà des retombées

L'initiative née en 2015 commence à porter ses fruits : sur les 200 personnes qui ont postulé à des emplois, une quarantaine ont décidé d'emménager dans le Nord. L'intérêt pour *Les Territoires : viens vivre en grand* ne s'essouffle pas avec les années; près de 600 personnes ont visité le kiosque à Montréal.

M. de Colombel note déjà les résultats de cette tournée automnale. «Je fais présentement un suivi avec une dizaine de personnes». La prochaine tournée de *Les Territoires : viens vivre en grand* se fera en janvier à l'Université Laval et à l'Université du Québec à Rimouski puis en mars à l'Université d'Ottawa et au Collège de la Cité pour continuer de «faire passer des messages et de planter des petites graines [sur une potentielle vie dans le Nord]», soutient M. de Colombel. ■

Prendre le pouls de la santé et du mieux-être

Le groupe d'experts indépendants veut connaître votre opinion sur ce qui fonctionne et ne fonctionne pas dans le système de soins de santé et de services sociaux au Yukon.

Vous avez des idées, des solutions? Nous voulons les connaître.

Joignez-vous à nous pour une discussion en français.

Participez à la conversation (en ligne) : santeetservicesociauxyukon.ca

Consultation publique sur notre stratégie pour un avenir propre

Donnez votre avis au sujet de la version préliminaire de la stratégie yukonnaise sur les changements climatiques, l'énergie et l'économie verte.

Répondez au sondage en ligne ou participez à une rencontre publique.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site engageyukon.ca.

Vous pouvez également envoyer vos commentaires par courriel à ourcleanfuture@gov.yk.ca.

Vous avez jusqu'au 17 janvier 2020 pour participer.

Yukon

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON
Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada



L'expérience pédagogique unique du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest

La simulation parlementaire du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) permet à des jeunes des provinces de l'Ouest et des Territoires de mieux comprendre les rouages du système politique canadien.

Julien Latraverse

Du 7 au 11 novembre, 46 jeunes des provinces de l'Ouest et des territoires du Canada participaient à la tenue du 29^e Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) à Whitehorse.

L'événement offre la possibilité aux jeunes, âgés de 16 à 25 ans, de simuler une expérience parlementaire. Cette année, le PFCNO se déroulait dans la capitale du Yukon pour la première fois en dix ans. L'Association franco-yukonnaise s'occupait de l'organisation de ce PFCNO, en plus d'être l'un de ses partenaires de recrutement.

Pendant l'exercice, les jeunes devaient assumer les rôles que l'on retrouve dans une assemblée parlementaire, comme ceux de premier ministre, de député ou de président de la Chambre. Certains participants devaient préparer des projets de loi, débattus ensuite lors du PFCNO.

Par exemple, les projets de loi sur des mesures d'urgence clima-

tique radicales ou sur des cours de survie obligatoires pour préparer les Canadiens à une potentielle apocalypse environnementale ont été présentés à l'Assemblée.

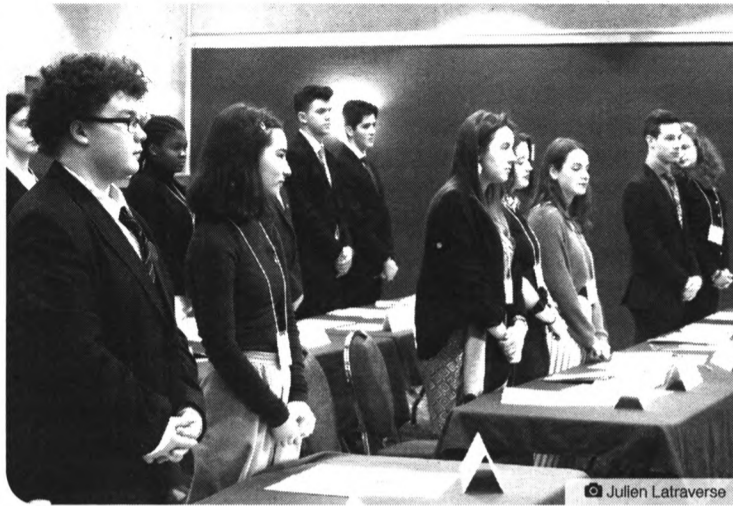
Au-delà de la politique

Cet exercice est formateur pour les participants et les participantes. Même s'ils ne pensent pas nécessairement poursuivre une carrière ou des études en politique le PFCNO demeure une expérience unique d'apprentissage.

Dorothee Tölgyesi tire de cette simulation parlementaire des connaissances plus larges que la politique. Dans son rôle de « ministre de la Survie du parti Environnementaliste », elle a dû défendre son projet de loi. « Ça m'a appris à ne pas douter de moi et à exprimer mes idées sans hésitation », commente l'étudiante en danse à l'Université de Calgary.

Une vision partagée par le Britannico-Colombien Louis Roux.

« Ça m'a enrichi en tant que per-



Généralement plus petite que les autres simulations parlementaires du pays, le PFCNO permet à tous les jeunes de prendre la parole pendant la simulation et d'échanger entre eux.

sonne », estime celui qui tenait le rôle de président de la Chambre. « Je ne pense pas devenir politicien un jour, mais c'est surtout les relations que j'ai développées avec les autres participants dont je vais

me souvenir le plus ».

Dans le cas de Marguerite Tölgyesi par contre, ses multiples participations à des simulations parlementaires l'ont poussée à changer de domaine d'études. La

première ministre de ce PFCNO a commencé ses études universitaires en éducation, mais a décidé de poursuivre un baccalauréat « multi » en combinant trois mineures en géographie, en allemand et en science politique à l'Université de Moncton. « Cela [ses sept participations au PFCNO] a définitivement eu un impact », reconnaît-elle.

Les trois jeunes s'entendent néanmoins pour dire que la plus grande qualité des simulations parlementaires est l'apprentissage concret du système politique canadien. « On ne va jamais vraiment le comprendre jusqu'à ce qu'on fasse une simulation », affirme Marguerite Tölgyesi.

Le trentième Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest se tiendra l'année prochaine en Saskatchewan. Louis, Dorothee et sa sœur Marguerite comptent y participer à nouveau, mais dans des rôles différents. ■

Yukon

Stratégie pour les industries créatives et culturelles

Vous produisez ou créez des œuvres créatives ou culturelles? Vous permettez à ces œuvres d'atteindre leur public?

Donnez-nous votre avis.

Répondez à notre sondage en ligne : online.engageyukon.ca/ccis-fr

Vous avez jusqu'au 30 novembre pour participer.

Nous avons besoin de vos commentaires si vous œuvrez dans les secteurs suivants :

- Lettres et édition
- Enregistrement sonore
- Productions audiovisuelles et médias numériques
- Arts visuels et appliqués
- Arts de la scène
- Patrimoine historique et bibliothèques

Renseignements
Courriel : ccis.enage@gov.yk.ca
Téléphone : 867-667-8589
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8589

Démystifier les langues officielles dans les écoles

Les 13 et 14 novembre derniers, une délégation composée de commissaires aux langues officielles et de représentants de Patrimoine Canada s'est rendue dans des écoles afin de conscientiser les élèves sur la *Loi sur les langues officielles*, à l'occasion de son cinquantième anniversaire.

Maryne Dumaine

La délégation avait pour objectif d'expliquer aux jeunes ce qu'est la *Loi sur les langues officielles*. À travers un historique, des jeux interactifs et quelques statistiques pertinentes, les jeunes de l'École élémentaire de Whitehorse, de l'Académie Parhélie, de l'École secondaire F.-H. Collins et de l'École secondaire catholique Vanier ont pu en apprendre davantage au sujet de leurs droits linguistiques. Le thème de l'insécurité linguistique a également été abordé.

Les élèves ont ensuite pu rencontrer des personnes pour qui le bilinguisme a été crucial dans leur carrière.

Philippe Maillochon a présenté sa carrière d'agent de services frontaliers.

« J'ai appris le français

en immersion, comme vous », expliquait-il aux élèves de l'École secondaire F.-H. Collins. Puisqu'il maîtrisait le français, il a postulé à un poste de douanier bilingue. « J'ai reçu d'autres affectations par la suite parce que j'étais bilingue », a-t-il ajouté.

Andrée Gaulin, elle, travaille pour Parcs Canada. Originnaire du Québec, elle est arrivée au Yukon il y a 40 ans, sans parler anglais. Elle a choisi de transmettre sa langue à ses enfants qui eux aussi ont fait le même choix aujourd'hui. « Professionnellement, j'ai eu un emploi permanent pour Parcs Canada parce que j'étais bilingue ». Selon elle, le fait de pouvoir s'exprimer dans les deux langues l'a souvent aidée à trouver un emploi, que ce soit comme enseignante suppléante à Dawson ou enseignante de français langue seconde pour les adultes.

« Le français, pour moi, a été une chance. J'ai pu avoir des emplois avec des salaires plus élevés parce que je suis bilingue », a-t-elle ajouté.

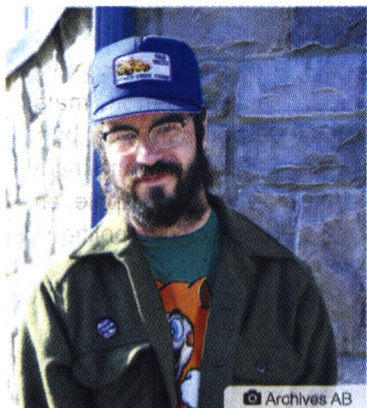
La présentation se terminait par l'intervention de Josée Jacques, agente de projets Jeunesse pour l'Association franco-yukonnaise et le témoignage de Anna Tölgyesi, sa jeune collègue, qui ont mentionné les nombreuses opportunités qui existent au Yukon pour « parler français en dehors de l'école ».

Une élève de 12^e année à F.-H. Collins a constaté après la présentation que « c'est difficile de comprendre toutes les opportunités qui s'offrent à nous, mais voir des personnes qui ont développé leur carrière grâce au fait qu'elles soient bilingues, ça nous montre qu'on est chanceux de pouvoir parler dans les deux langues ». ■

La Garderie du petit cheval blanc célèbre son 30^e anniversaire



En trente ans, la Garderie en a vu passer des visages! Regards sur le passé grâce aux portraits de quatre personnes qui l'ont vue évoluer à travers les années.



Etienne Girard a été le directeur musical pour Onde de choc en 2019.



Etienne est l'enfant avec le visage entièrement maquillé, en dessous de la banderole prouvant son statut de premier enfant inscrit à la Garderie en 1990.



Isabelle Salesse en 2000 pendant qu'elle occupait le poste de directrice à la Garderie. M^{me} Salesse a occupé ce poste pendant cinq ans, jusqu'en 2002.

Julien Latraverse

Etienne Girard

Etienne est une célébrité dans la communauté; c'est tout de même le premier enfant inscrit à la Garderie. Il admet en toute humilité que ce titre ne lui monte pas à la tête. « Il y a peut-être ma mère qui me le rappelle de temps en temps », confie-t-il en rigolant.

Si les souvenirs de ses années à la garderie demeurent flous, le musicien de 33 ans se rappelle tout de même l'inauguration officielle de la Garderie en 1991. « Je me rappelle qu'un jour, on m'a fait couper un ruban rouge avec des ciseaux, je devais avoir quatre ou cinq ans! ».

Après un périple un peu partout dans le reste du Canada au courant de sa vingtaine, Etienne est revenu s'établir au Yukon il y a six ans. « J'ai toujours eu l'intention de revenir ici, j'ai toujours été fier d'être Franco-Yukonnais ». L'auteur-compositeur et bassiste pour le groupe Major Funk and

the Employment est content de pouvoir contribuer à son tour à la communauté « grâce à la musique ». Pour les trente ans de la Garderie, Etienne envoie un message à toute l'équipe : « Ne lâchez pas! ».

Émilie Beaudoin Herdes

Émilie et son frère, Nicolas, ont fréquenté ensemble la Garderie du petit cheval blanc. Sa petite sœur Valérie y est allée six ans et demi plus tard. Émilie va encore à la Garderie à ce jour, mais maintenant c'est pour y emmener son fils Loïc âgé de trois ans. Ce phénomène prouve, en quelque sorte, la pérennité de l'établissement pour la communauté franco-yukonnaise, quand les enfants d'hier deviennent les parents d'aujourd'hui.

Émilie Beaudoin Herdes est née et a grandi ici, en français, et veut voir ses enfants bénéficier du même privilège. « Je ne me verrais pas faire autrement. Mon fils a vu ma photo de finissante à l'école [Émilie-Tremblay] et m'a dit "ah j'ai



Émilie Beaudoin Herdes tenant dans ses bras sa fille Charlotte.

vu mes parents sur les murs!" et ça, il n'y a pas beaucoup d'enfants qui peuvent faire ça ici », raconte-t-elle.

Émilie Beaudoin Herdes travaille pour le gouvernement du Yukon dans le domaine de l'environnement en tant que technicienne de laboratoire. Elle est actuellement en congé de maternité depuis la naissance de la petite Charlotte, il y a trois mois.

La jeune maman continue de s'impliquer dans sa communauté.



Diane Corbin-Martel à la Garderie du petit cheval blanc, où elle travaille depuis plus de 25 ans.

Diane Corbin-Martel

Diane Corbin-Martel travaille depuis 26 ans à la Garderie du petit cheval blanc. « Presque depuis le début! », affirme-t-elle avec le sourire. Pour elle, l'évolution de la Garderie est impressionnante. « C'est rendu beaucoup plus gros que c'était avant. »

Des souvenirs des enfants à la Garderie, M^{me} Corbin-Martel en a beaucoup. Le moment le plus marquant est, pour l'éducatrice, l'ouverture de l'établissement sur la route Falcon Drive. « De retrouver cette belle garderie, plus grande après avoir été dans un "trailer", ça faisait du bien ».



Diane Corbin-Martel en 2002 en compagnie de Thérèse Nantel et Marek Boulerice.

Après 26 années de service, elle commence à voir des jeunes qu'elle a gardés, à ses débuts en tant qu'éducatrice, revenir à la Garderie pour y travailler ou compléter des stages. « Ça fait chaud au cœur. Pour moi, c'est comme si mes enfants revenaient dans la famille pour s'impliquer », affirme-t-elle.

Selon M^{me} Corbin-Martel, la Garderie du petit cheval blanc est un symbole de la lutte des francophones en milieu minoritaire. « Il faut que la francophonie puisse continuer », déclare-t-elle.

Les souhaits de l'éducatrice pour les trente ans de l'établissement sont simples « une garderie beaucoup plus grande ou deux garderies l'une à côté de l'autre! », lance-t-elle en riant.

Isabelle Salesse

Isabelle Salesse quitte le Sud de la France pour venir s'installer au Yukon en 1992. « C'était tout un choc culturel », reconnaît-elle le sourire en coin. Elle a commencé à travailler à la Garderie, comme suppléante, à l'automne 1996 avant de prendre la direction de l'établissement en mars 1997. Elle était alors la jeune mère de Kevin et Alizée qui fréquentaient la Garderie.

M^{me} Salesse a occupé ce poste pendant cinq ans, jusqu'en 2002. Elle est, à ce jour, la personne ayant occupé cette fonction le plus longtemps. Elle se rappelle les dossiers importants à l'époque, soit le financement ou le recrutement du personnel, qui demeurent encore d'actualité.

Un des avancements dont elle est fière est la construction de la cour. « Même mon oncle, qui était en voyage, est venu donner un coup de main pour construire la clôture [avec l'aide des bénévoles de la communauté] ». Elle est encore heureuse de l'achat des terrains de jeux où les petits continuent de jouer à ce jour.

Isabelle Salesse est devenue la directrice de l'Association franco-yukonnaise en 2012 et travaille auprès de l'organisme depuis 17 ans.



Isabelle Salesse travaille à l'Association franco-yukonnaise depuis 2002.



Émilie Beaudoin Herdes (dans un manteau blanc) à la Garderie à l'été 1991. (De g. à d. : Benoit Couture, Nicolas Beaudoin Herdes, Charlène [nom inconnu] et Etienne Girard).

La Garderie à travers le temps

Retracer l'histoire de la Garderie du petit cheval blanc, c'est suivre la lutte d'une communauté tissée serrée par sa langue. Dès ses débuts, dans une humble *portative* donnée par le ministère de l'Éducation en 1989, l'établissement assure la pérennité de la langue pour les Franco-Yukonnais et Franco-Yukonnaises.

Julien Latraverse

L'histoire de la Garderie, c'est aussi le combat de mères et de pères voulant offrir à leurs enfants de naître et de grandir en français dans une situation minoritaire. Ce sont les mêmes parents qui s'impliquaient pendant les corvées

communautaires de 1991, pour agrandir la *portative* à Riverdale, ou en 1998, pour construire la clôture entourant la cour extérieure de la garderie. C'est également grâce aux parents qui s'impliquent ou se sont impliqués sur le conseil d'administration que la Garderie a pu continuer sa mission. Il y a aussi

tous ces directeurs et directrices qui se sont battus pour reconnaître les compétences professionnelles des éducatrices et des éducateurs et pour augmenter leur rémunération, en plus de hausser les standards d'excellence de l'établissement, année après année.

En trente ans, la Garderie du

petit cheval blanc n'est plus la petite garderie familiale de ses débuts, mais elle demeure un symbole fort de la francophonie au Yukon. Malgré les défis et les embûches, comme l'incendie criminel des locaux de Riverdale en 1996, la communauté continue de soutenir l'établissement.

Avec l'ouverture d'une

nouvelle installation sur la rue Alexander cette année, l'avenir de l'établissement prend un nouveau tournant. Une chose est sûre, peu importe ses projets, la Garderie, véritable pépinière des leaders francophones de demain, peut compter sur le soutien de la communauté franco-yukonnaise. ■

1989

Naissance de la Garderie du petit cheval blanc dans une roulotte installée sur les terrains du ministère de l'Éducation sur le boulevard Lewes. Elle pouvait alors y accueillir sept enfants.

1991

Une corvée communautaire des Franco-Yukonnais permet l'agrandissement de la Garderie. Plusieurs bénévoles ont mis l'épaule à la roue pour construire une maisonnette de 28 par 40 pieds. Entre 14 et 26 enfants peuvent maintenant y être inscrits.



1997

Construction sur la rue Falcon Drive.

1^{er} mars : Inauguration de la Garderie sur la route Falcon Drive, construite à deux pas de l'ÉÉT. Cette nouvelle installation augmente le nombre d'enfants pouvant être accueillis à 33.

1990

1990

Déménagement de la Garderie dans une *portative* derrière l'École Française, à Riverdale, sur la rue Nisutlin.

1995

11 juillet 1996

Un incendie criminel ravage les locaux de la Garderie à Riverdale. Les services de l'établissement se poursuivent brièvement au Riverdale Childcare Centre avant d'être transférés dans la toute nouvelle École Émilie-Tremblay (ÉÉT).



1998

Construction de la clôture de la cour par corvée communautaire. Un terrain de jeux est aussi ajouté un peu plus tard.



1994

Le gouvernement fédéral accepte de financer la construction d'une nouvelle garderie sur la route Falcon Drive.

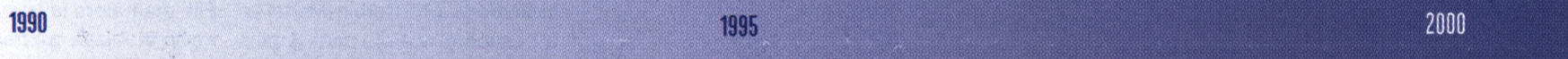
2001

Lancement du programme le Jardin d'Émilie qui offre un service de prématernelle et de francisation pour les enfants de trois à cinq ans.



2002

Lors de l'AGA de 2002, Anne Savoie a présenté les plans d'agrandissement. Josée Carbonneau, Diane Corbin et les enfants sont devant la Garderie, telle qu'elle était avant ses travaux d'agrandissement.





Archives AB

2018

Création d'un potager grâce au projet Du jardin à l'assiette afin de créer un rapprochement inter-générationnel entre les tout petits et les aînés.



Archives AB

2019

Diane Corbin-Martel célèbre 25 ans de service à la Garderie du petit cheval blanc comme éducatrice.



Philippe Morin



Archives AB

2003

La Garderie procède à un agrandissement de ses locaux pour mieux répondre aux demandes croissantes de la communauté. Les travaux ajoutent 1000 pieds carrés d'espace à l'établissement et permettent d'augmenter la capacité de l'établissement à 41 places.



Maryne Dumaine

2019

Ouverture d'une nouvelle garderie dans le centre-ville de Whitehorse sur la rue Alexander. La nouvelle installation peut accueillir une douzaine d'enfants supplémentaires, âgés de dix-huit mois à quatre ans.

2005

2010

2015

Aujourd'hui

2006

Le programme du Jardin d'Émilie est reconnu par le ministère de l'Éducation.

2007

La cérémonie des remises de diplômes aux plus grands s'est déroulée dans le bâtiment l'Alexandrin, sur la rue Alexander.



Archives AB

2009

L'AGA de la Garderie s'est déroulée dans l'ancienne Agora de l'École Émilie-Tremblay. Cette salle est désormais une salle de classe.



Archives AB

2008

La Garderie devient responsable du service de garde parascolaire pour les enfants du Jardin d'Émilie et de ceux âgés de six ans et plus.

2010

La Garderie doit encore augmenter son permis, pour le service de garde au niveau parascolaire, de 40 à 52 places. Par ailleurs, puisque la totalité des locaux est utilisée, des questionnements commencent au sujet d'un éventuel agrandissement.

Joyeux 30^e anniversaire!

Un grand merci à la Garderie du petit cheval blanc d'offrir à la communauté franco-yukonnaise un service de qualité en français depuis tant d'années.

Les tout-petits peuvent grandir en français grâce à vous.



afy.yk.ca

Les souhaits pour l'avenir de la Garderie du petit cheval blanc

En cette année de célébration de la Garderie du petit cheval blanc, le journal *l'Aurore boréale* a demandé à quelques éducatrices leur vision d'avenir pour la garderie franco-yukonnaise.

Marie-Hélène Comeau



Mélanie Bourguignon

Je souhaite que la Garderie puisse toujours garder ce bel esprit d'équipe. On se sent bien ici au travail, nous sommes soutenus et l'équipe est bien soudée. Je lui souhaite également de trouver les moyens qui lui permettront de développer des infrastructures et des espaces extérieurs afin que les enfants puissent avoir un plus grand contact avec la nature tout en leur permettant de ramper et de grimper tout en s'amusant et en développant leur motricité.



Marianna La Haye-Picard

J'aime travailler à la Garderie du petit cheval blanc parce qu'on peut donner aux enfants des valeurs yukonaises simples où ils apprennent à être ouverts avec la nature tout en devenant des êtres libres d'esprit. Je souhaite pour la Garderie de garder cet aspect et que l'agrandissement des lieux puisse se faire ici à côté de l'École Émilie-Tremblay. Ce lieu nous permet d'avoir accès à la fois à l'école et à la petite forêt. C'est important.



Laurence Davenel

Je souhaite pour l'avenir de la Garderie du petit cheval blanc un futur où la nature fera partie du quotidien des activités, un peu comme le concept des garderies nature qui a été développé dans les pays scandinaves, les Nature Schools. Ce serait intéressant d'autant plus que la nature fait déjà partie du quotidien des familles yukonaises. J'espère aussi qu'il régnera toujours cette bonne humeur qu'on connaît aujourd'hui. Ça permet de cultiver un esprit d'équipe dynamique et fort puisque c'est très plaisant de travailler dans de telles conditions.



Bonne fête à la Garderie du petit cheval blanc!

L'année de vos trente bougies marquera de beaux accomplissements et c'est en chantant, que toute l'équipe de la Commission scolaire francophone du Yukon vous souhaite encore de belles années à venir!

*Qu'est-ce que c'est bien d'avoir trente ans
On se moque de l'air du temps
On est encore dans la jeunesse...
— Yves Duteil*



Le Partenariat communauté en santé tient à souligner les 30 ans de la Garderie du petit cheval blanc!

Merci de développer des racines et des ailes à la relève franco-yukonnaise!



Première formation spécifique à l'immersion française

Roy Lyster donne une formation aux enseignants d'immersion française du Yukon.

Denis Lord (*L'Aiglon*) et Maryne Dumaine

En réponse à la demande répétée de plusieurs enseignants et à une recommandation du comité consultatif des programmes de français langue seconde, le ministère de l'Éducation du Yukon offrait pour une première fois, le 8 novembre dernier, une journée pédagogique axée sur l'immersion linguistique.

« C'était agréable », de dire Nicole Doré, qui enseigne à l'École élémentaire Selkirk à Whitehorse. « Les enseignants d'immersion n'ont jamais l'occasion de se rencontrer, déplore-t-elle. La journée pédagogique leur permet de faire du réseautage, de planifier des activités avec d'autres professeurs [...]. Cela va donner la chance à nos élèves de parler en français à d'autres élèves, et de voir comment ils peuvent se débrouiller ensemble. »

Natasha Nancekivell, qui enseigne à l'École élémentaire de Whitehorse, voit également l'initiative de manière positive. « Nous pouvons collaborer pour les ressources, créer du matériel pédagogique », note-t-elle. Elle apprécie grandement de rencontrer les enseignants de l'École secondaire F.-H. Collins, où iront les élèves qui poursuivront leurs études en immersion.

L'approche intégrée

Pour cette journée, ceux qui enseignent l'immersion au Yukon ont eu l'occasion de rencontrer Roy Lyster, un professeur émérite de l'Université McGill, connu pour sa recherche sur la pédagogie des langues secondes et auteur du livre *Vers une approche intégrée en immersion*. Tous les enseignants concernés avaient d'ailleurs reçu une copie de cet ouvrage avant la formation.

« M. Lyster nous a raconté qu'il a lui-même été un élève d'immersion, rappelle M^{me} Nancekivell. Quand il a fini sa 12^e année, il pouvait accorder des verbes, mais il n'avait pas de vocabulaire et avait de la misère à converser. »

Toutefois, la pédagogie spécifique à l'immersion a considérablement évolué durant les deux dernières décennies et ce professeur émérite est reconnu pour y avoir contribué.

Le terme « intégré » présent dans le titre de l'ouvrage réfère à la problématique bien connue de jumeler adéquatement l'apprentissage d'une nouvelle langue à l'acquisition du corpus d'une discipline donnée dans cette même langue.

Grâce à une approche proactive, explique Nicole Doré, les enseignants apprennent à mieux planifier leur enseignement en tenant compte du langage. Pour un cours

d'histoire, par exemple, on peut mettre l'accent sur l'utilisation des verbes au passé composé.

« C'est une approche nouvelle, explique M^{me} Doré. J'avais feuilleté le livre et j'avais vraiment hâte à la formation. »

Ateliers pratiques

La formation des professeurs en immersion s'est prolongée au-delà de la journée pédagogique. Les 12 et 13 novembre, sous la supervision de M. Lyster, les enseignants intéressés ont pu mettre en pratique l'approche intégrée dans leur planification de cours et discuter du sujet entre collègues. Nicole Doré et Natasha Nancekivell ont participé à ces ateliers.

L'immersion française au Yukon

La demande pour des programmes d'immersion au Yukon ne cesse de s'accroître.

Pour les plus jeunes, le programme d'immersion précoce a commencé à l'École élémentaire de Whitehorse.

Une classe de maternelle a été créée en 2015 à l'École élémentaire Selkirk en réponse à la demande croissante pour ce programme. Depuis, un niveau a été ajouté tous les ans : en 2016 une classe de 1^{re} année a été ajoutée, une de



Roy Lyster a travaillé avec les enseignants du Yukon le 8 novembre dernier.

2^e année en 2017, etc. Pour l'année scolaire 2019-2020, le ministère de l'Éducation a également ajouté une deuxième classe de maternelle en immersion à l'École élémentaire Selkirk.

Un programme d'immersion tardive à compter de la 6^e année est offert à l'École élémentaire de Whitehorse et pour les adolescents, il existe un programme d'immersion française à l'École secondaire F.-H. Collins.

Pourtant, en raison de la croissance du nombre d'inscriptions d'élèves aux programmes d'immersion durant les dernières années, les places sont tirées au sort et il y a une liste d'attente.

En ce moment, le Yukon compte 76 éducateurs (incluant les enseignants, aides-enseignants et conseillers) en immersion française.

Bilan positif

« Les personnes qui ont participé à la journée du 8 novembre étaient satisfaites, selon les évaluations consultatives que nous avons reçues », a déclaré M. Yann Herry,

coordonnateur des programmes en français au ministère de l'Éducation du Yukon.

Il ajoute également que les gens ont mentionné dans les commentaires qu'ils « veulent que ce type de réflexion commune, spécifique à l'immersion, se reproduise dans le futur ». Le format resterait encore à déterminer.

Il est désormais justifié de se demander si une approche pédagogique intégrée pour l'ensemble de l'enseignement du français au Yukon est prévue.

À ce sujet, M. Herry mentionne que « les approches pédagogiques sont différentes pour l'enseignement du français langue première et langue seconde » tout en ajoutant que les journées pédagogiques sont déjà bien remplies, et que pour les maximiser, les organisateurs misent plutôt sur des enjeux propres à chacune de ces spécialités. M. Herry reste cependant ouvert à cette éventualité « si notre comité consultatif faisait la demande d'avoir des liens plus étroits entre les deux communautés ». ■

RÉSULTATS OFFICIELS

ÉLECTION GÉNÉRALE
COMMISSION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU YUKON

Le scrutin s'est tenu le lundi 4 novembre 2019, à l'École Émilie-Tremblay Whitehorse, afin de combler 5 postes de commissaire. Il y avait 6 candidats.

OFFICIAL RESULTS

GENERAL ELECTION YUKON
FRANCOPHONE SCHOOL BOARD

Voting took place on Monday, November 4, 2019 at École Émilie-Tremblay in Whitehorse to elect 5 trustees positions. There were 6 candidates.

Candidat(e)s / Candidates	Nombre de Voix / Number of Votes
Jocelyne Isabelle	67
Vincent Larochelle	63
Jean-Sébastien Blais	60
Hugo Bergeron	58
Élaine Michaud	49
Véronique Maggiore	47

Élections Yukon félicite tous les candidats qui ont accepté de se présenter à ces élections.



Elections Yukon congratulates all candidates who agreed to be nominated for this election.

De belles rencontres!

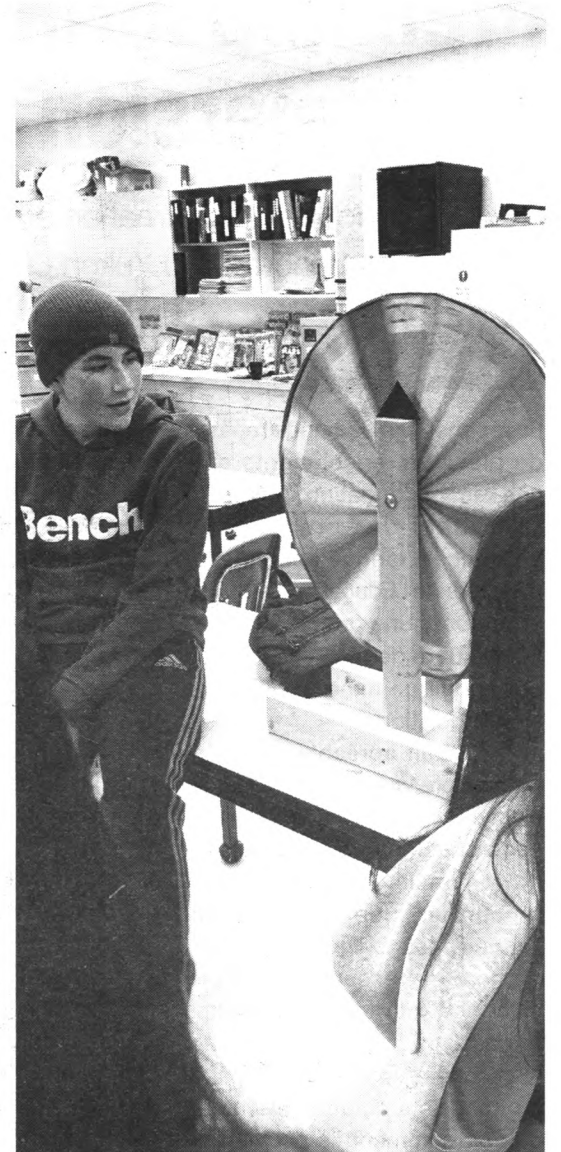
Les élèves de français langue seconde des écoles du Yukon sont fiers de connaître la culture francophone et de vivre des expériences des plus enrichissantes.

Cette double page démontre bien la vitalité de l'apprentissage du français au territoire. Bonne lecture!



Patate, sauce brune et fromage

Patates frites, fromage en grains et sauce brune : une vraie bonne poutine! Les élèves de l'École Khàtinas de Teslin se sont régalés lors du festival de la poutine, organisé par la monitrice de français en régions rurales, Joanie Clermont. Ils ont pu préparer leur propre poutine et découvrir ce mets populaire tant chéri de la belle province ainsi que toute sa controverse à propos de son origine. Quel délice!



Ça roule à Dawson

Tourne la roulette, réponds à une question et gagnes des points pour ton équipe! Mais surtout, ne roule pas sur le ZUT car tu donneras tous tes points à l'autre équipe! Ce jeu est simple et apprécié des élèves de l'École Robert-Service de Dawson. Leur monitrice de langue, Amilie Laroche, anime ce jeu avec beaucoup d'enthousiasme pour que les jeunes s'expriment en français!



50^e anniversaire de la Loi sur les langues officielles

Afin de souligner le 50^e anniversaire de la Loi sur les langues officielles, des représentants du Commissariat aux langues officielles ont fait des présentations dans certaines écoles secondaires de Whitehorse. L'objectif était de sensibiliser les élèves, par le biais de discussions et de jeux, à l'importance de la dualité linguistique et du bilinguisme de notre pays. Certaines personnes ont offert un témoignage dont M^{me} Andrée Gaulin, de Parcs Canada.



Visite à la ferme

Les jeunes de la classe d'immersion française de 11^e et 12^e année de l'École secondaire F.-H.-Collins ont visité la ferme Lendrum Ross. Ils ont vu, tout d'abord, les dernières chèvres habitant la ferme, puis le poste de traite, les poules, le tas de compost et finalement le beau potager. Ils ont récolté la dernière et immense betterave ainsi qu'un chou frisé. Cette belle journée s'est terminée autour d'un bon chocolat chaud dans la serre.



Planter des tulipes pour se souvenir

Pour célébrer le 75^e anniversaire de la libération des Pays-Bas, des milliers de tulipes ont été offertes à des écoles, institutions et édifices publics de la part des Pays-Bas cet automne. Les élèves de l'École secondaire Vanier ont fait une affiche en français et en anglais expliquant le projet. Les élèves de Sciences humaines 10 en français ont planté les tulipes et préparé les affiches. Le projet a été rendu possible grâce à l'initiative et à l'enthousiasme de Melissa Craig, administratrice des finances à l'école.



Parler pour parler!

Malorie Gendron, monitrice de langue à l'École élémentaire de Whitehorse, s'amuse avec les élèves à trouver les images qui correspondent aux mots trouvés dans les livres par les élèves. Facile, amusant et instructif! Chaque mot amène une discussion dynamique.



Sortie au Mont Mye

La classe de français de M. Dubé, de l'École Del-Van-Gorder, à Faro, a bien profité de la fin de l'automne en faisant de la randonnée et de l'observation des mouflons au Mont Mye. Les élèves ont observé au total une trentaine de mouflons, ainsi que des plantes, des arbustes et des arbres. Ils ont aussi fait une étude sur les invertébrés. Les aurores boréales étaient même au rendez-vous! Pour terminer cette expédition, ils ont visité la falaise des minéraux, là où les animaux trouvent des minéraux pour leur subsistance.



Café français

Un restaurant a ouvert temporairement ses portes à l'École Tantalus de Carmacks : le café français! La monitrice de français en régions rurales, Joanie Clermont, a organisé cet événement culturel francophone. Les élèves de la 8^e et 9^e année ont participé en aidant au service. Les autres élèves ont commandé en français et ont pu déguster de délicieuses collations. Au menu il y avait du pain baguette, du fromage Brie, du saucisson, du pâté de foie, de la fondue au chocolat ainsi que du jus pétillant aux pommes. Santé!

Programmes en français

Coup de cœur francophone apporte un vent d'énergie festive

« On vient pour faire brasser la cabane! » Voilà le projet des Rats d'Swompe, groupe franco-ontarien en tête d'affiche de la soirée de Coup de cœur francophone.

Maryne Dumaine

Fondé en 1987, Coup de cœur francophone (CCF) se place comme l'un des événements incontournables en matière de présentation d'artistes francophones au Canada.

Festival dédié à la découverte et à la circulation de la chanson dans ses multiples expressions, Coup de cœur est présenté chaque année en novembre dans près de 45 villes canadiennes. Il réunit des artistes en chanson de la scène nationale (et parfois même internationale) s'inscrivant dans une programmation principalement axée sur l'émergence, l'audace et la création.

Depuis 2010, le réseau regroupe dix partenaires au cœur des communautés francophones du pays, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ayant été les derniers partenaires à s'y joindre. Il survole six fuseaux horaires et présente chaque année environ deux cents spectacles, de l'Atlantique au Pacifique. CCF permet aux communautés francophones d'avoir accès à une programmation diversifiée offrant une large place aux nouvelles tendances.

Au Yukon, grâce au CCF, quelques concerts ont marqué les esprits : Andréa Lindsay, Gaëlle ou Lisa Leblanc. L'an passé, c'est la talentueuse Klô Pelgag qui a foulé les planches du Old Fire Hall.

Les Rats d'Swompe

L'ambiance intimiste des derniers spectacles Coup de cœur cédera cette année la place à une ambiance festive. En effet, les partenaires de la tournée CCF ont jeté leur dévolu sur le groupe franco-ontarien Les Rats d'Swompe.

Le choix des artistes présentés

lors des tournées Coup de cœur se fait en collaboration par les membres du réseau. « C'est un groupe qui monte beaucoup en popularité, et ça faisait longtemps qu'on n'avait pas présenté un show plus dansant », explique M^{me} Hamel, gestionnaire de projet Arts et Culture pour l'Association franco-yukonnaise.

Leur dernier succès donne le ton ; « J'suis p't'être pas faite pour vivre en ville! » peut-on entendre dès les premières mesures d'une chanson qui donne immédiatement l'envie de danser. Une chanson qui résonnera dans le cœur de nombreux Yukonnais de souche ou d'adoption!

Venu de l'Ontario, le groupe de cinq musiciens compte apporter un vent d'énergie festive. Ces sympathiques gaillards semblent mettre le feu partout où ils passent avec leur musique trad rock festive, un savant mélange de chansons à répondre, des compositions originales et des « reels » de violoneux. « Quand on a créé le groupe, notre intention était vraiment de raviver la flamme pour la musique traditionnelle, surtout chez les plus jeunes générations. Nous avons donc pris des classiques de la musique trad et on les a modernisés musicalement. Ça bouge beaucoup et c'est un peu plus rock aussi » explique Yan Leduc, membre du groupe. Il ajoute que le spectacle s'adresse à tous les âges « de 3 à 103 ans! ».

« C'est notre première fois au Yukon, et nous avons très hâte » conclut Yan Leduc qui prévoit passer quelques jours ici afin de découvrir le Territoire.

Réunion Cajun

Les Rats d'Swompe seront précédés d'une nouvelle formation créée à Whitehorse. Réunion Cajun est un tout nouveau groupe



Réunion Cajun est un groupe de musique inspiré du son de la Louisiane, composé de Brigitte Desjardins, Keitha Clark, Ryan McNally et Paul Bergman. Ils joueront en première partie du spectacle, le 28 novembre prochain.



Les Rats d'Swompe sont originaires du Nord et de l'Est ontarien. Fiers Canadiens français, ils se sont rassemblés pour partager leur passion du violon traditionnel, des chansons à répondre et de la musicalité d'antan.

composé de Brigitte Desjardins, Keitha Clark, Ryan McNally et Paul Bergman, ce groupe prend un plaisir fou à honorer la musique cajun et les sons de la

Louisiane francophone.

Le spectacle Coup de cœur francophone aura lieu au Old Fire Hall, le 28 novembre prochain, à 19 h 30. Les billets sont

disponibles en ligne sur le site yukontickets.com.

Une chose est certaine, ça va chauffer dans l'ancienne caserne ce soir-là!

Vox pop de la Caravane des dix mots : oasis

Marie-Hélène Comeau

Le projet international de la Caravane des dix mots invite les artistes francophones de la planète à créer des projets d'art avec les membres de leur communauté. Cette année, les mots ont été sélectionnés en fonction du thème de l'eau invitant chacun à étancher sa soif des mots.



Sylvain Mitima (République démocratique du Congo)

Oasis : Ce mot ressort souvent du registre politique ici chez nous en République démocratique du Congo. Quand des belligérants veulent créer une opportunité pour dialoguer sous l'arbre à palabres, ils disent qu'ils doivent rendre leurs milieux occupés une « Oasis de paix » et enterrer la hache de la guerre. Aussi, après une longue et pénible marche dans les milieux arides, on finit par tomber sur une oasis et on assouvit sa soif.



Anne-Sophie Berthelot (Yukon)

Le mot oasis évoque, pour moi, quelque chose d'exotique et qui est loin du Yukon. Un lieu de vacances. Il me fait penser aussi au film de Disney *Le roi lion...* et pour une raison que je m'explique mal, il me fait aussi penser au film *La petite sirène*. Mais là, je ne sais vraiment pas pourquoi!



Frédéric Trussart (Yukon)

Une oasis est un lieu de ressourcement, un lieu de pause où on peut aller chercher des outils, des ressources. Je vois ce mot d'un point de vue davantage professionnel comme aller en retraite en équipe de travail ou les gens réfléchissent

ensemble. Mais ça peut être aussi un endroit où on est juste bien et ça, c'est facile à trouver au Yukon. Ça peut être par exemple un lac ou une colline.

Définition

Oasis est un nom féminin parfois masculin, mot grec emprunté à l'égyptien. Il s'agit d'un îlot de terrain, apte à la végétation et à l'habitation humaine, perdu au milieu d'espaces désertiques et dont l'existence est généralement liée à la présence de l'eau amenée par conduites (à partir de secteurs plus humides) ou par puits (nappe souterraine). Un oasis peut aussi être tout lieu, toute situation qui offre une détente, un repos, qui se présente comme une exception au milieu de ce qui est trouble.

Les mots de cette année ont été sélectionnés en fonction du thème de l'eau, d'où l'intérêt de Yukon Energy de se joindre à l'aventure. L'organisme qui a été créé en 1987 est un service public, principal producteur et émetteur d'énergie du Yukon. La majeure partie de l'électricité qui y est produite provient principalement des barrages hydroélectriques de Whitehorse, d'Aishihik et de Mayo.

Le temps des Fêtes pour les artistes et artisans

La période des marchés locaux est-elle la plus lucrative de l'année pour les artistes et artisans du Yukon?

Julien Latraverse

Si le temps des Fêtes peut être synonyme de vacances en famille bien méritées pour la majorité de la population, cette période de l'année peut s'avérer cruciale pour les artistes du Yukon.

Un moment crucial pour les entreprises artistiques

L'ArtisaNord, la Cranberry Fair ou le Spruce Bog Christmas Market sont quelques-unes des foires d'artisanat présentées à Whitehorse à partir du mois de novembre, au grand plaisir des exposants et de la population.

«On est des petites PME, nous les artistes», souligne Marie-Hélène Comeau. L'artiste participera à la Cranberry Fair pour la première fois cette année. Les résultats de cette aventure demeurent un mystère pour la Franco-Yukonnaise qui reconnaît vendre principalement ses peintures et son art à travers des expositions. «C'est un coup de dés! Je vais pouvoir t'en reparler après la foire», admet-elle.

Marie-Hélène Comeau admet avoir investi près de 600 \$ pour payer son inscription à la foire et l'achat de matériaux. «J'espère seulement rentrer dans mon argent, mais si tu ne risques rien, tu n'as rien non plus», pense M^{me} Comeau, qui donne aussi des cours d'art plastique dans les écoles de Whitehorse.

Les histoires d'artistes faisant presque la moitié de leur chiffre d'affaires en décembre ne relèvent pas des contes ou des légendes. «J'en connais personnellement qui le font», soutient Marie-Hélène Comeau.

Cet avis est partagé avec la coordonnatrice de la Cranberry Fair depuis six ans, Elisabeth Weigand. Cependant, «les artistes doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour se «publiciser», en plus de participer à plus d'une foire [pour y arriver]», nuance-t-elle.

Le bassin de consommateurs relativement petit du Yukon peut limiter le retour économique d'un artisan ou artisane. La coordonnatrice de la Cranberry Fair pense néanmoins que ce terreau plus petit est l'occasion de construire une proximité entre le consommateur et l'artiste. «Des relations peuvent débuter et devenir viables financièrement sur le long terme pour l'artiste», estime Elisabeth Weigand. De cette façon, un consommateur peut encourager les créateurs ou créatrices tout au long de leur carrière en continuant



Depuis un mois et demi, Karen Éloquin-Arseneau et sa fille Delphine travaillent à confectionner des boucles d'oreilles ornementées de plume de perdrix, de canard ou de coq, fournies localement.

d'acheter leurs produits, même s'ils ne le font pas nécessairement pendant une foire.

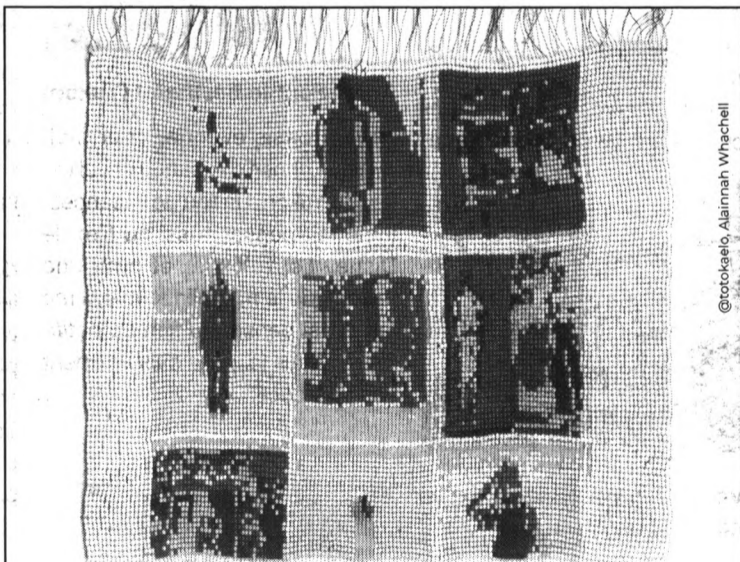
Un retour humain plus que financier

Participer à une foire est «une expérience humaine intéressante», selon Marie-Hélène Comeau. L'artiste à temps plein depuis maintenant dix ans apprécie davantage la reconnaissance de ses œuvres par des collègues du domaine ou par la population en général. «On se fait dire «wow, j'aime ce que tu fais». C'est beaucoup d'amour

que tu reçois en quelques heures», affirme-t-elle avant d'ajouter, le sourire en coin, «Ça fait du bien, surtout à ce temps-ci de l'année quand il commence à faire noir!»

L'importance des foires à plus petite échelle

Ces foires du temps des Fêtes permettent aussi à des artisans et des artisanes à temps partiel de vendre et de propager leur art. Dans le cas de Karen Éloquin-Arseneau, cela devient même une opportunité de passer du temps de qualité avec sa fille Delphine.



@totokaele, Alannah Whachell

Liens naturels

Nouvelles acquisitions de la Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon

Kaylyn Baker Theodore Jim Virginia Mitford Pam Van Kampen
Sho Sho Esquiro Joanne Love Sandra Storey Alannah Whachell
Dan Brown Hozjan Rebekah Miller Anne Tayler

Réception d'inauguration : jeudi 28 novembre, à 17 h 30

Du 28 novembre à avril 2019 Pôle innovation du Collège du Yukon

Yukon

YukonCollege

FOYPAC
Friends of Yukon Permanent Art Collection

Plus de 200 offres d'emploi sont affichées sur le site Web YuWIN.ca

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé, vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?
Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Yukon 867 668-2663, poste 223 afy.yk.ca

Dates limites pour présenter une demande au Fonds pour les arts et au Fonds d'aide à la tournée est le 16 décembre 2019

Le **Fonds pour les arts** subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le **Fonds d'aide à la tournée** offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leurs œuvres à l'extérieur du Yukon.

Il y a quatre dates limites par année pour le dépôt des demandes : le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Le formulaire de demande et les lignes directrices se trouvent sur notre site Web.

Les demandeurs sont invités à consulter un conseiller de la Section des arts avant de déposer leur demande.

Téléphone : 867-667-3535

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535

artsfund@gov.yk.ca

tc.gov.yk.ca/fr/index.html



Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY)

est à la recherche de plusieurs

aide-réceptionnistes sur appel

Sous la supervision de la direction des ressources humaines et des opérations, la personne est responsable d'accueillir le public du Centre de la francophonie.

Description des tâches

- Accueillir, informer et diriger la clientèle.
- Prendre et diriger les appels téléphoniques.
- Gérer le courrier.
- Enregistrer les entrées et sorties des livres, CD et DVD du centre de ressources.
- Assurer la vente de produits et encaisser les paiements.

Profil

- Entregent, débrouillardise.
- Capacité à s'adapter.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Expérience en service à la clientèle, un atout.
- Diplôme en administration, en bureautique, en secrétariat, ou équivalence, un atout.

L'AFY veut créer une liste d'aide-réceptionnistes sur appel. Nous garantissons une durée minimale de 3 heures par quart de travail.

Honoraire : 23 \$ / heure.

Lieu de travail : Centre de la francophonie, Whitehorse, Yukon.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à toutes et à tous.



Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation en français à : ressourceshumaines@afy.yk.ca dès que possible.

ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

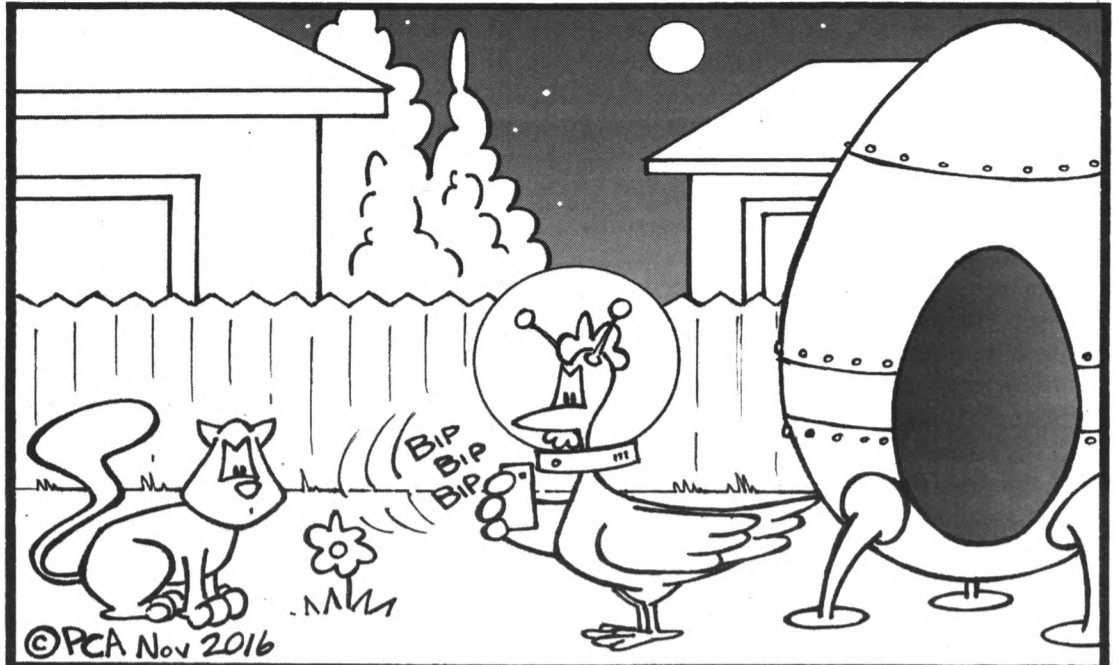
Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

www.afy.yk.ca

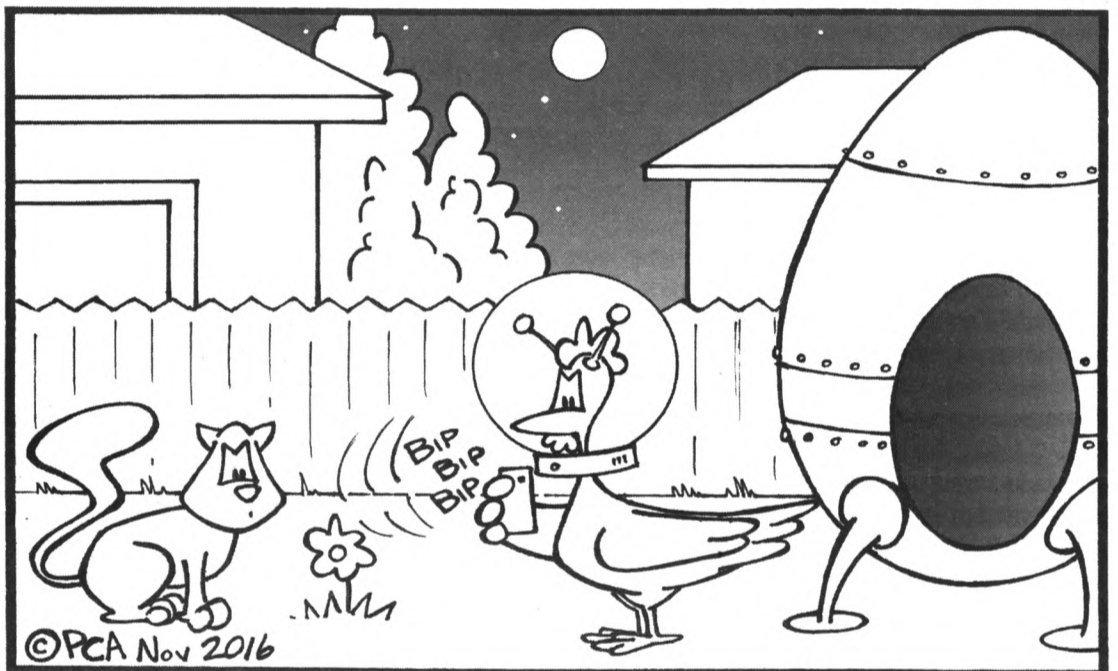


7 Différences

www.pcartoons.com
Pierre C. Arseneault



www.facebook.com/PCAtoons



Réponses: 1. Aile 2. Patte de chat 3. Fenêtre 4. Porte oval 5. Patte d'oeuf d'espace 6. Arbre 7. Lune

Connaissez-vous quelqu'un qui a contribué de façon mémorable à l'industrie du transport au Yukon?

Dawn Bartsch, lauréate de l'Ordre de Polaris 2011, a contribué au développement du transport aérien dans le Nord en cherchant à briser la barrière entre les sexes et en rendant réalisable le rêve de devenir pilote que caressent les jeunes femmes d'aujourd'hui.



*Date limite :
le 31 décembre 2019



Pour proposer un candidat ou une candidate à l'intronisation au Temple de la renommée du transport du Yukon, visitez notre site Web, au

<https://yukon.ca/fr/intronisations-temple-renommee-transport-yukon>

ou

communiquiez avec nous au 867-667-5832 ou à l'adresse thof@gov.yk.ca.



YUKON TRANSPORTATION MUSEUM



Maryne Dumaine

Si habituellement le sport de prédilection du jeune Mavik MacKinnon est le ski, il a profité des débuts de l'hiver pour s'initier à une nouvelle pratique : l'acrobatie sur glace.



Lana Demers

Francis Lefebvre participe à l'événement Movember, qui consiste à se laisser pousser la moustache afin de recueillir des fonds pour la santé masculine. Pour faire des dons ou pour connaître les détails de son initiative : <http://bit.ly/francismovember>



AFY



AFY



AFY

L'équipe de développement économique a tenu un tout premier événement de réseautage Business after hours, en partenariat avec la Chambre de commerce de Whitehorse, le 7 novembre dernier. Près de 100 personnes sont venues à l'événement qui fut donc un succès monstre!



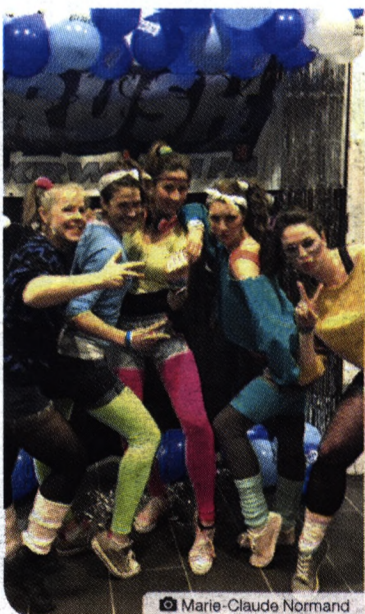
Julien Latraverse

Dans le cadre de la Semaine de l'immigration francophone, John Streicker, ministre responsable de la Direction des services en français, a rendu hommage aux propriétaires de Terre boréale, Miléna Georgeault et Maxime Gouyou-Beauchamps. (De g. à d. : Jeanne Beaudoin, Kim Ouellette, Émilie Thibeault-Maloney, Isabelle Bouffard (André Bourcier, en arrière), Jean-Sébastien Blais, Jean-Pascal Ladroue, Coralie Langevin, Édith Bélanger, Maxime Gouyou-Beauchamps, Miléna Georgeault, John Streicker, Laurianne Grenier Deschênes, Roch Nadon et Hannah Engasser.)



Maryne Dumaine

Si vous venez au Centre de la francophonie, vous y croiserez peut-être deux nouveaux visages : bienvenue à Chris Hine (agent de projet) et Lorianne Émond-Quémeré (adjoite administrative) qui travaillent tous les deux pour le Partenariat communauté en santé.



Marie-Claude Normand

Pour célébrer son 50^e anniversaire, la station de radio CKRW a organisé une soirée dansante sur le thème rétro.

Valérie, Véronique, Marie-Claude, Caroline et Jessica n'ont pas raté cette occasion de revisiter leur garde-robe des années 80 pour une soirée mémorable!

Les profits de la soirée ont été versés à la banque alimentaire de Whitehorse. Bonne fête CKRW!



Maryne Dumaine

Le projet de ludothèque communautaire francophone vient de voir le jour. Il propose d'emprunter des jeux de société pour un mois. Pour plus de renseignements : 867 667-8680, poste 4 ou au genevieve.tremblay@yesnet.yk.ca



Facebook

Les Yukonnais se retrouvent toujours, même aux quatre coins du monde! La famille Ménard-Aubert, en voyage en Amérique du Sud, a eu la chance de passer de bons moments avec Stéphanie Chevalier qui vit désormais au Chili. Manon, Gilles, Orlina et Jean-Christophe ont donc rencontré la petite Lila ainsi que son papa Ricardo. Des amis du Chili étaient de la partie.

Services gratuits et en français



Conseils pratiques

Traduction de CV

Simulation d'entrevue >

Accès Internet

Offres d'emploi



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

CONCOURS des Fêtes

Thème : Un cadeau qui ne s'emballé pas

Un comité de sélection choisira 5 oeuvres (4 finalistes et 1 gagnante) qui seront publiées dans l'édition spéciale du temps des Fêtes du 19 décembre.

L'artiste de l'oeuvre gagnante recevra une surprise sucrée!

- Les oeuvres peuvent être en noir et blanc ou en couleur, en 2 dimensions uniquement.
- Médium au choix de l'artiste.
- Une seule oeuvre par personne.
- Les oeuvres collectives seront acceptées, mais un seul prix sera offert (et donc à partager).

Date limite pour envoyer votre oeuvre : **Mardi 10 décembre 2019 à 17 h.**

Par courriel à : dir@auroreboreale.ca ou déposer les oeuvres à la réception du Centre de la francophonie (302 rue Strickland, Whitehorse).



21 novembre

- **18 h 30** : Réunion publique de la Commission scolaire francophone du Yukon. 478 chemin Range, suite 3

23 novembre

- **17 h 05** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Marielle Maltais-Caron. Rens. : micro.afy.yk.ca

24 novembre

- **11 h à 15 h** : ArtisaNord. Le marché de Noël francophone du Yukon est de retour au Centre de la francophonie. Rens. : ArtisaNord.afy.yk.ca

25 novembre

- **18 h 30** : Réunion du comité des parents pour discuter de la vie à l'École Émilie-Tremblay.

28 novembre

- **19 h 30** : Coup de cœur francophone. Soirée musicale avec Réunion Cajun et Les Rats d'Swompe au Old Fire Hall. Rens. : CCF.afy.yk.ca

Annoncer :
dir@auroreboreale.ca
867 668-2663

Du 29 nov. au 1^{er} déc.

- Atelier Leadership au féminin, 150 \$ pour les membres des EssentiElles ou de l'AFY et 200 \$ pour les non-membres. Rens. : Nathalie Lapointe au 867 668-2663 poste 500 ou reception@afy.yk.ca

30 novembre

- **17 h 05** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal. Rens. : micro.afy.yk.ca

2 décembre

- **17 h 15 à 17 h 40** : L'AFY invite ses membres à une assemblée générale extraordinaire afin de régler une affaire pressante. Centre de la francophonie. Rens. : age.afy.yk.ca

4 décembre

- **19 h** : Les films sur l'art. Projection du documentaire *Au temps où les Arabes dansaient* du cinéaste belgo-marocain Jawad Rhalib. Baked Cafe. Rens. : cine.afy.yk.ca

PETITES ANNONCES

- Vous êtes impliqué dans un projet qui vous tient à cœur? Venez en parler sur les ondes de CBC North à l'émission *Midday Cafe*. Contactez l'AFY à promotion@afy.yk.ca.
- Au Yukon, la ligne d'écoute téléphonique en français Tao Tel-Aide est accessible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699.
- Créateurs en série lance son appel de projets pour 2020. Créateurs en série s'adresse aux créateurs canadiens âgés de 18 à 35 ans œuvrant dans les domaines de la vidéo et des médias numériques. Le programme finance chaque année des séries de fiction, documentaires et d'animation. Pour cette 12^e édition, la date limite du premier dépôt est le 13 janvier 2020.
- Des bénévoles sont recherchés pour cuisiner ou faire le service lors des cafés-rencontres de l'Association franco-yukonnaise (AFY). Rens. : kstanhope@afy.yk.ca
- Saviez-vous que l'Association franco-yukonnaise (AFY) offre un service de surveillance d'examen? Pour plus de renseignements, veuillez contacter sbourret@afy.yk.ca.

Midi-causerie

16 jours de militantisme

à l'Association Franco-Yukonnaise

FR
27 Novembre 12h à 13h

Marche

« La rue, la nuit, les femmes sans peur »

à VFWC et concert à North of Ordinary

FR / EN
30 Novembre 17h à 22h

Veillée

pour l'école polytechnique

à l'Assemblée législative du Yukon

FR / EN
6 Décembre 12h à 13h

Portes ouvertes

Commission des droits de la personne du Yukon

FR / EN
10 Décembre 11h à 14h

ÉVÉNEMENTS FRANCOPHONES 2019

Allez visiter notre site web et notre page Facebook pour vous garder au courant de tous nos événements durant la campagne.

endviolenceyukon.com
facebook.com/lesessentiellesyukon



Les EssentiElles



THE VICTORIA FAULKNER WOMEN'S CENTRE

16 JOURS

Nov 25 - Dec 10

DE MILITANTISME CONTRE LA VIOLENCE SEXISTE